

Grenouilles et compagnie

Texte et photos : Lucas BALITEAU

Beaucoup d'animaux vivent à proximité des habitations. Ils sont nombreux à passer inaperçus car ils dorment une bonne partie de l'année et, même à la belle saison, ils restent souvent très discrets une grande partie de la journée. Ils ont souvent une peau visqueuse. Ils provoquent souvent des réactions de peur incontrôlée, parfois fondée sur leurs comportements un peu étranges. Faisons donc un peu connaissance avec eux, car ils sont très utiles au bon fonctionnement des milieux naturels.

Reinette arboricole

Cette toute petite grenouille est d'un vert clair qui imite à merveille le feuillage des arbustes où elle se trouve. Souvent en bord de mare, à proximité d'un large fossé, elle se cramponne grâce à ses ventouses qui agrémentent chaque bout de doigt qu'elle allonge et écarte pour stabiliser sa position. Elle utilise sa longue langue gluante pour attraper les moucheron et autres petits insectes qui ont la malchance de se poser près de sa bouche. La Reinette arboricole abonde parfois lorsque les conditions de vie lui conviennent.



Reinette arboricole dans la végétation.



Reinette arboricole en pose sur une branchette.



Reinette arboricole de profil.

Grenouille agile

Associée aux boisements et aux haies du bocage, cette grenouille brun roussâtre ou grisâtre qui imite les feuilles mortes, peut vivre jusqu'à cinq ans. C'est en février que la Grenouille agile effectue sa migration, de son lieu d'hibernation vers une zone humide. Regroupées, leur chant nocturne fait penser aux frottements très saccadés d'un chiffon sur une vitre mouillée, entrecoupés de silences. Par ailleurs, elle dispose d'une marque temporaire triangulaire brun foncé en forme de masque qui s'étend en arrière de l'œil et recouvre le tympan.

Grenouille agile ►





Grenouilles vertes au bord d'une mare.



Grenouille verte pas verte.

Grenouille verte

La verte est bien connue. De la taille d'une main, elle peut sauter à plus d'un mètre devant elle. En plusieurs bonds, elle se retrouve vite à distance, dans les feuilles mortes ou nageant ensuite dans l'eau. La Grenouille verte nous ravit les papilles à travers ses cuisses qui, c'est vrai, se mangent ! Mais la plupart du temps, lorsque l'on voit une Grenouille verte, c'est parce que nous sommes à proximité de l'eau où elle patiente, en quête de nourriture, ou défendant son territoire. Chez la Grenouille, il y a bien des mâles et des femelles. C'est plutôt le mâle qui coasse à tue-tête pour rappeler aux autres que c'est son territoire et potentiellement ses femelles qui sont à sa portée.



Grenouille verte.

Têtard

Avant de sauter dans tous les sens, une Grenouille est d'abord passée par le stade de larve, que l'on nomme têtard. Ce « bébé grenouille » est sorti d'un œuf. C'est en cours d'hiver, début de printemps, que nos Grenouilles rejoignent

à toute vitesse les milieux humides : mares, étangs, lacs, sources, fontaines et fossés. Après accouplement, la femelle pond ses œufs en masse dans une sorte de gélatine visqueuse, en fait chaque œuf est recouvert d'une enveloppe translucide qui assure sa protection et son bon développement. Le petit coussin d'œufs forme un amas qui se retrouve souvent regroupé avec d'autres lots d'œufs, dans des milieux peu profonds, sur les berges plus ou moins vaseuses ou herbeuses.



Amas de ponte de Grenouille verte.



Têtards se chauffant à la surface de l'eau. ☀️

Crapaud commun

Celui-ci est le plus commun dans les potagers où il se déplace en marchant dans les allées, à la recherche d'escargots, limaces, vers de terre et chenilles. Une grosse femelle de Crapaud commun peut bien faire le volume de nos deux mains. En général, on n'y touche pas car toutes les verrues qui recouvrent son corps n'inspirent pas du tout confiance. Un Crapaud dans son jardin indique la qualité biologique de vos légumes et fruits. En effet, le moindre produit qu'il retrouvera dans sa nourriture peut lui être fatal.



▲ Crapaud commun aux pattes repliées.

◀ Crapaud commun sortant de l'eau.



Jeune Crapaud commun.



Œil du Crapaud commun.

Crapaud accoucheur

Ce minuscule Crapaud est l'un des plus petits. Une curiosité à observer, c'est le mâle qui porte les œufs pondus par la femelle. C'est lui qui les transporte partout avec lui, se baladant avec, se cachant avec, et les apportant jusqu'à un trou d'eau dès que les têtards sont prêts à éclore. Aussi, vous ne trouverez jamais de masses d'œufs de Crapaud accoucheur dans l'eau, mais assez facilement ses très gros têtards qui peuvent se développer en plusieurs années.



Crapaud accoucheur portant ses œufs.



Tête du Crapaud accoucheur.

Salamandre

Tout au long de l'hiver, elle circule sur les chemins forestiers, là où se développent mousses, fougères et champignons. Elle déambule lentement, et peut se faire coincer par un animal aux dents tranchantes. Mais souvent elle est recrachée très vite car sa peau sécrète des produits toxiques, d'où sa couleur de peau alliant jaune et noire. Même si elle est brutalement blessée, la Salamandre dispose d'un grand pouvoir de régénération : un œil crevé peut tout à fait se réparer et retrouver ses fonctionnalités. Autre histoire étonnante, celle de sa naissance. Une femelle de Salamandre met au monde de jeunes larves qui se retrouvent déjà mobiles en arrivant dans l'eau.

Salamandre tachetée ►





Tête de Salamandre tachetée.



Salamandres tachetées en groupe.

Triton marbré

À la fin de l'hiver, le mâle porte une jolie crête qui part de derrière la tête jusqu'au bout de la queue. La femelle se contente d'une ligne vertébrale rouge. Arrivé l'été, sa peau change de texture, il rejoint les zones herbeuses et les sous-bois où il aime se reposer à l'abri de la lumière, par exemple dans une vieille souche, sous la mousse ou dans le terreau d'un arbre creux. Chaque nuit favorable, pas trop chaude et assez humide, il part à la recherche de sa nourriture bien éloignée des zones humides de l'hiver.

Triton marbré ►



Triton palmé

On dirait presque un Lézard, mais lui passe son temps au fond de l'eau. Accroupi au bord d'une mare, vous pouvez patienter quelques minutes avant de le voir bouger pour chercher à manger : ver de vase, larve de libellule, sangsue... Au moment de l'accouplement, le mâle s'amuse à faire frétiller l'extrémité de sa queue qu'il recourbe vers sa tête en direction de la femelle convoitée. Ce Triton, comme ses autres cousins, est capable de faire repousser ses doigts s'ils se font trancher par un autre animal.

◄ Tête de Triton palmé





Femelle de Triton palmé..



Triton palmé en groupe.



Triton palmé nageant.

Finalement, tous ces animaux ne sont pas si méchants que cela ! La plupart restent discrets, ils marchent, sautent ou rampent. Ils sont souvent près de l'eau pour s'y développer, nager ou s'y nourrir. Plus ils sont nombreux, moins nous avons à nous plaindre des moustiques dont ils raffolent tantôt des larves, tantôt des adultes volants. Leur présence et leur abondance témoignent toujours d'une diversité de milieux naturels et de la qualité de l'eau.

Complétez votre collection de
Patrimòni !

5€
l'ancien numéro

www.patrimoni.fr, rubrique : collection
05 65 61 63 74

